

Le monde entier se prépare à Montpellier

Avec le label « Terre de Jeux 2024 », Montpellier, Sète et Millau vont accueillir de nombreuses délégations françaises et étrangères, venues profiter des 26 Centres de Préparation aux Jeux (CPJ) du territoire, dont douze à Montpellier. Trente disciplines olympiques et paralympiques sont représentées.

Des partenariats durables

Montpellier reste fidèle à sa réputation sportive en cette année olympique. Les installations du CREPS ont été choisies par la fédération française de judo, ainsi que celle d'athlétisme, pour leurs stages de préparation aux Jeux. « *Montpellier est une ville qui compte dans la vie du judo français. Il existe un vrai partenariat durable entre la fédération et l'ensemble des collectivités locales de la région. Comme l'an dernier avant les championnats d'Europe, nous venons régulièrement sur le site du CREPS, dont les équipes sont toujours à notre écoute et très réactives. On peut dire que c'est un choix naturel car nous avons nos habitudes à Montpellier. Et nous savons que les conditions seront optimales. En plus, le soleil est bon pour le moral !* », explique Bastien Puget, DTN en charge du haut niveau et de la performance du judo tricolore.



Les équipes de para athlétisme et d'athlétisme australiennes s'entraîneront au stade Philippidès.

© F. Damerjof

France, Australie, Afrique du Sud, Ukraine...

Le gymnase Pitot a accueilli l'équipe de France féminine de sabre, qui revient en juillet, lors d'un stage commun avec les sélections grecques et espagnoles. Les athlètes et para athlètes australiens et néo-zélandais vont, quant à eux, profiter du stade Philippidès. « *Nous avons visité et testé plusieurs sites en Europe avant de choisir Montpellier. Nous avons été très satisfaits des installations lors de notre passage ici l'an dernier avant les championnats du monde. Le soleil, la proximité avec la mer et la facilité avec laquelle on peut rejoindre Paris en train sont les autres raisons de notre choix* », témoigne Sascha Ryner, porte-parole de la fédération australienne d'athlétisme. Le stade Sabathé, rénové

l'an passé, ainsi que le GGL stadium seront, eux, utilisés par plusieurs sélections de rugby à VII de l'hémisphère sud.

Judo, escrime, athlétisme, rugby à VII, natation...

La piscine olympique Angelotti, déjà reconstruite pour la qualité de ses équipements et son savoir-faire en termes d'événementiel, fait aussi partie du dispositif. Nageuses artistiques ukrainiennes, nageurs sud-africains, ainsi que les équipes de France et du Monténégro de water-polo l'ont choisie comme base. « *Cette piscine est un lieu idéal pour la natation artistique de haut niveau* », confirme Svitlana Saidova, manager de l'équipe ukrainienne.



Questions à Kat Austin,

manager de l'équipe d'athlétisme de Nouvelle-Zélande

Pourquoi avez-vous choisi Montpellier pour votre préparation olympique ? **Certains de nos athlètes connaissaient Montpellier et nous ont chaudement recommandé l'endroit. La piste d'athlétisme du CREPS est une des raisons principales de notre choix. Nous avons été très satisfaits des installations et de l'organisation l'an dernier quand nous sommes venus préparer les championnats du monde de Budapest. En particulier, la douceur du climat nous a aidés à faire la transition entre l'hiver en Nouvelle-Zélande et la chaleur estivale de la Hongrie. Les équipes qui nous ont reçus, chaleureuses et serviables, ont rendu les choses faciles. Les installations conçues pour accueillir de grandes délégations et proposant des plages d'entraînement variées ont été très pratiques.**

En dehors de l'aspect sportif, quels autres arguments ont compté ? **Au-delà de l'aspect purement sportif, nous avons trouvé la ville agréable et pratique. Il est assez facile de se déplacer et de découvrir les alentours. Cela permet à nos athlètes de partir un peu à la découverte pendant leur temps libre sans dépenser trop d'énergie car tout est à proximité. Nous sommes excités de revenir cette année.**



© C. Ruiz



Sabre féminin : « *Nous avons eu une très bonne expérience fin 2023 lors de notre stage international avec la Grèce et l'Espagne. Tous les paramètres étaient réunis pour revenir ici juste avant les Jeux. Sortir de Paris et venir au soleil, cela nous permettra de digérer les championnats d'Europe de fin juin, avant de nous mettre dans notre bulle mentale pour la dernière ligne droite avant les JO. Nous savons que nous pourrions travailler dans de bonnes conditions. Nous visons l'or par équipe et en individuel* », explique Mathieu Gourdain, entraîneur national du sabre féminin français.



© DR



Afrique du Sud : « *La ville, la région et la qualité des installations sportives proposées vont permettre à nos athlètes de se préparer au mieux pour les Jeux Olympiques et Paralympiques. Autour de 50 champions sud-africains, représentant différents sports, du rugby à VII à la natation, en passant par la gymnastique, le triathlon et le tennis en fauteuil, vont s'entraîner dans la région* », raconte Leon Fleiser, directeur général du haut niveau pour le comité olympique sud-africain.

Natation artistique :

« *Nous avons choisi Montpellier en 2023 pour préparer la coupe du monde. Comme nous avons été totalement satisfaits de la piscine, de l'hôtel et de l'organisation du camp d'entraînement en lui-même, nous avons décidé de revenir pour nos stages de préparation olympique. Notre équipe a particulièrement apprécié les conditions d'entraînement, la nourriture et la ville. Nous souhaitons remercier les autorités locales pour la qualité de leur accueil* », témoigne Svitlana Saidova, manager de l'équipe de natation artistique ukrainienne.



© C. Ruiz



© C. Ruiz



BMX : Plusieurs équipes de BMX, dont la France, la République tchèque et la Chine, vont profiter du skate-park Ronan Pointeau de Grammont. L'Espagne est, quant à elle, venue en 2022.